



Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

Embauche bons vignerons



Frère Thomas Zimmermann

Couvent de l'Angelicum à Rome (Italie)



Lire le podcast

Évangile

TO-9 - Lundi

Marc 12, 1-12

En ce temps-là, Jésus se mit à parler en paraboles aux chefs des prêtres, aux scribes et aux anciens : « Un homme planta une vigne, il l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et y bâtit une tour de garde. Puis il loua cette vigne à des vignerons, et partit en voyage. Le moment venu, il envoya un serviteur auprès des vignerons pour se faire remettre par eux ce qui lui revenait des fruits de la vigne. Mais les vignerons se saisirent du serviteur, le frappèrent, et le renvoyèrent les mains vides. De nouveau, il leur envoya un autre serviteur ; et celui-là, ils l'assommèrent et l'humilièrent. Il en envoya encore un autre, et celui-là, ils le tuèrent ; puis beaucoup d'autres serviteurs : ils frappèrent les uns et tuèrent les autres. Il lui restait encore quelqu'un : son fils bien-aimé. Il l'envoya vers eux en dernier, en se disant : "Ils respecteront mon fils." Mais ces vignerons- là se dirent entre eux : "Voici l'héritier : allons-y ! tuons-le, et l'héritage va être à nous !" Ils se saisirent de lui, le tuèrent, et le jetèrent hors de la vigne. Que fera le maître de la vigne ? Il viendra, fera périr les vignerons, et donnera la vigne à d'autres. N'avez-vous pas lu ce passage de l'Écriture ? *La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux !* » Les chefs du peuple cherchaient à arrêter Jésus, mais ils eurent peur de la foule. – Ils avaient bien compris en effet qu'il avait dit la parabole à leur intention. Ils le laissèrent donc et s'en allèrent.

Embauche bons vigneron

Cette parabole sévère adressée aux chefs du peuple, aux autorités religieuses, pourrait nous faire conclure hâtivement qu'au fond, nous n'aurions pas besoin de ces autorités. Mais remarquez que si les vigneron, auxquels elles sont comparées, se montrent traîtres, le maître de la vigne la confiera à d'autres. En effet, il y a besoin de vigneron. Sans vigneron, comment la vigne pourra-t-elle porter de bons fruits ?

Les manquements des autorités religieuses, la contestation du cléricalisme rendent évidente l'actualité de la parole de Dieu sur ce point. Mais ne tombons pas dans le piège d'une conception anarchique du peuple de Dieu. La réflexion ecclésiale menée sur la synodalité a pour but d'unifier le peuple avec ses pasteurs. Sans pasteurs, il n'y a pas de peuple, seulement une foule informe dont les chefs ont peur. L'histoire de l'Église nous montre tant de saints pasteurs ! Tant de bons fruits à offrir au maître de la vigne ! Ne pourrait-il pas en être encore de même, aujourd'hui ?

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)